

## LA BOURSE

Clôture d'avant-hier à Galata	
L'or.	697 —
Lstg.	722 —
Francs.	267 —
Lires.	140 —
Drachmes.	69 25
Leis.	25 75
Marks.	6 —
Levas.	20 —

# BOSPHORE

Guissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 854

DIMANCHE

13

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## LE TERRORISME ALLEMAND

Le gouvernement a reçu l'avis, de source sûre qu'un attentat serait préparé contre M. Poincaré dans les milieux monarchistes allemands.

(Communiqué officiel)

Désormais, les Allemands tiennent à justifier, non moins pendant la paix que durant la guerre, le mot célèbre : « L'Allemagne est le chien enragé de l'Europe. » Jusqu'ici, ils s'accusaient galamment entre eux, à tel point même que le revolver était en passe de devenir la « Raison d'Etat », la loi suprême. Voici que, maintenant, l'assassinat dépouille son caractère d'indignité pour devenir cosmopolite. Les défenseurs du trône et de l'autel en font un article d'exportation comme le meilleur moyen d'arriver aux fins du pangermanisme. Ils ont projeté de se débarrasser par le crime de M. Poincaré que tous les bons Allemands honorent d'une haine spéciale. D'après la presse belge et selon certains journaux anglais, le maréchal Foch serait également inscrit sur la liste noire des pangermanistes.

Tant que les Allemands se contentaient de s'entretenir, c'était, à tout prendre, affaire à eux. S'il leur plaisait de régler leurs querelles intestines et de dénouer leurs compétitions intérieures par le canal de bravi ou de sicaires, des tiers auraient eu mauvaise grâce à vouloir intervenir dans cette orgie de meurtres. Mais du moment qu'ils prétendent instaurer leurs méthodes criminelles dans les pays étrangers et renouveler au XXme siècle les exploits des séides des Vieux de la Montagne, ils sont un danger universel. Aujourd'hui, le terrorisme allemand s'attaque aux Français, afin de mieux préparer la revanche du Deutschland. De main, il visera, n'importe quels autres pour mieux assurer la réussite des plans de domination mondiale que le pangermanisme entend, plus que jamais, réaliser per fas et nefas.

Et ce qui constitue la gravité du péril dont est menacée l'Europe, c'est que la théorie de l'assassinat politique n'est pas particulière à une organisation isolée de sectaires plus ou moins illuminés. Elle est au fond de la mentalité des masses. L'Allemagne, à l'heure actuelle, est couverte d'un gigantesque réseau de sociétés secrètes.

Les Allemands ont le goût, passionnément, de l'histoire, quittes à la falsifier pour la grande gloire de la plus grande Allemagne. Ils se complaisent dans la monomanie des évocations, des rapprochements historiques, sur lesquels ils basent toute une série de revendications et édifient même un droit public à eux. C'est, sans doute, pour cela que l'Allemagne, se trouvant dans une situation se rapprochant de celle où Auerstädt et Iena avaient plongé la Prusse, ils envisagent un dénouement pareil à celui de 1913-14 et que l'opinion générale veut que l'année 1925 verra la guerre de revanche.

Par nature et par tradition, l'Allemand, s'il est au fond particuliste, n'est pas individualiste. Il est collectiviste ou si l'on préfère, pour éviter toute ambiguïté de terme dévoyé de sa signification propre, il est corporatif. C'est même une des raisons pour lesquelles il accepte si facilement le despotisme, car toute collectivité aboutit fatallement à la dictature, pour ne pas sombrer dans l'anarchie. Les corporations et les syndicats—ceux-ci ne sont, en réalité, que la modernisation de la forme ancienne de celles-là—sont légions en Allemagne. Nulle part les syndicats ouvriers ne fonctionnent avec une pareille régularité et les institutions de prévoyance sociale n'ont été aussi pratiquement comprises et aussi bien réalisées. C'est même la un obstacle presque insurmontable auquel se heurte le

communisme. Et cette œuvre a été accomplie, non pas en dehors du gouvernement impérial et royal ou contre lui, mais souvent sur son initiative et généralement avec son concours. Quoi qu'elle veuille dire et faire, la social-démocratie est toujours coulée dans le moule du socialisme d'Etat de Bismarck.

Ce que le Tugendbund, de célèbre mémoire, a fait de 1807 à 1813, toutes les associations actuelles, se cachant dans l'ombre ou se montrant au grand soleil, s'efforcent de le refaire. Aussi bien le Deutsche Turnerbund, les Regimenter Verein et les Krieger Verein, que les Einwohnerwehr et l'Orgesch, que les pépinières plus spéciales d'assassins connues jusqu'ici comme le Baltikum, la brigade Ehardt et autres corps francs, l'Orderschutz, organisation de combat particulière à la Haute-Silésie, l'association Consul qui semble être la vente suprême des chevaliers du poignard et du revolver ; tous ces groupements, de petit au grand, du plus innocent en apparence au plus criminel, autant du « Tugendbund », autant d'écoles de haine et de meurtre. En elles s'incarne la véritable Allemagne, à laquelle servent de paravant la fiction officielle de la « bonne » Allemagne du « bon » Dr Wirth. Elles sont la tête et le cœur de la nation. Ce sont elles qui forment les caractères et dirigent les consciences. Elles sont les grandes éducatrices et les entraîneuses d'hommes.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'en dans la presse, à quelque opinion qu'appartiennent les journaux, on a préconisé l'assassinat systématique des Français et de leurs « complices » en Allemagne. Nombreuses ont été les « exécutions » d'individus suspects d'avoir dénoncé aux commissions interalliées des dépôts d'armes clandestins. Le mot d'ordre est de faire régner la terreur dans les territoires occupés. Et on n'hésite pas à l'avouer. On s'en glorifie même. Un des journaux de Stinnes, l'*Allgemeine Zeitung für Mitteleuropa*, paraissant à Halle en Saxe, entonnait nagnère un chant de triomphe pour l'exécution « des Français blancs ou de couleur » qui, en Rhénanie, « présentement poignardés au cœur, font un plongeon dans le Rhin sans avoir le temps de pousser un cri. »

Qu'en pensent les malheureux au cœur liquéfié qui plaident la cause de la « bonne » Allemagne ?

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

En m'éveillant hier matin, j'ai aperçu la première fleur de mes volubils. Car j'ai des volubils à ma fenêtre, tout comme si j'étais une midinette blonde, frisée, rieuse, épaise de cinéma. (A la vérité, si je n'entrais pas au physique, je crois bien avoir l'âme d'une midinette : les vases tentes m'émeuvent, j'aime les pommes de terre frites et les romans de M. Pierre Decourcelle).

La première fleur ! Elle est bien jolie. Ses pétales, d'un violet tendre, ressemblent, ma foi, aux fragiles paupières des femmes qu'une vie trop ardente a lassez. Mais son cœur est blanc, pur un vrai cœur de jeune fille—avec au milieu une petite chose fine et tremblante qui doit porter un nom en botanique...

Je ne crois pas que mes volubils fleuriraient. Il leur était poussé tant de feuilles que j'avais perdu l'espoir. Et je pensais :

« Ça fait de la verdure, voilà tout ! Ce n'est déjà pas mal... Aussi jugez de mon heureuse surprise, de ma joie, de ma fierté.

On rencontre souvent des gens qui sont comme mes volubils; ils ont beaucoup de feuilles, c'est-à-dire beaucoup de gestes utiles, égoïstes, sans charme. On croit qu'il ne fleuriront pas—and puis un beau jour, on découvre en eux un joli sentiment, tout neuf, attendrissant et ça fait diablement plaisir!

VIDI II

## A la veille d'un accord anglo-français

### « Pas de moratoire sans garanties »

Londres, 11. T. H. R.—Les trois chefs du gouvernement eurent une longue discussion juridique au sujet de l'interprétation du traité de Versailles, concernant les droits respectifs des gouvernements et de la commission des réparations, relativement aux gages et sanctions.

Les discussions se prolongeront vraisemblablement jusqu'à la midi. L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphia que tout en insistant sur la gravité de la situation, la plupart des journaux ne semblaient pas renoncer à tout espoir qu'un accord intervienne finalement.

Bruxelles, 11. T. H. R.—Les informations parvenues de Londres donnent une impression bien meilleure, en ce qui concerne les relations entre les deux pays. Les deux ministres des finances et les experts financiers approuvèrent unanimement dans la soirée tous les points acquis par les chefs de gouvernement.

Les sommes produites par la saisie des recettes douanières et le prélevement des exportations seront versées en compte ouvert à la Reichsbank, au nom du comité de garantie qui les laissera à la disposition du Reich tant qu'il remplira ses obligations. Dans la négative, le comité les saisira immédiatement.

Suivant des renseignements officiels, il se précise que les contre-propositions britanniques seraient alors qu'un moratorium serait accordé à l'Allemagne pour des paiements en espèces jusqu'au 31 décembre prochain ; 2o l'Allemagne devra exécuter les prestations en nature, notamment les fournitures de charbon et de bois. L'Allemagne devrait en outre exécuter les lois empêchant l'évasion des capitaux, établissant l'autonomie de la Reichsbank et admettre le contrôle effectif de la commission des réparations sur les finances allemandes.

Enfin, la commission des réparations encaisserait et garderait en réserve 26 000 millions de dollars des exportations des douanes allemandes.

Les entretiens de vendredi

Londres, 11. T. H. R.—Les entretiens d'aujourd'hui entre MM. Poincaré, Lloyd George et Thénard qui ont eu lieu de 9 h 25 à 12 h, ont amené la reconnaissance formelle du principe « pas de moratorium sans garanties », et parmi les autres points adoptés : la parution

Voir la suite en deuxième page.

## NOS DÉPÉCHES

Le voyage de Féthi bey à Londres

Londres, 11 août. — A propos du refus des crédits politiques anglais d'entrer en rapport avec Féthi bey, on fait remarquer que si le délégué kényan désirait voir la cause du véritablement d'Angora mieux accueillie, il aurait mieux fait de recommander à Angora la modération.

(Bosphore)

## DIALOGUE CONJUGAL



(Cliché Proodos)

Les réserves grecques en céréales

Athènes, 10 août. — Suyant des informations télégraphiques parvenues au ministère de l'Alimentation, deux grands bateaux américains, chargés de blé, doivent arriver vers la fin de ce mois au Pirée.

Les services du ravitaillement se montrent très satisfaits de cette nouvelle, car la réserve du pays en céréales touchait à sa fin.

(Bosphore)

Encore la Conférence de Beicos

Athènes, 11 août. — Dans les meilleurs diplomates il est encore question de

## L'activité de Féthi bey à Londres

Le gouvernement d'Angora présenterait un mémoire

Bien que Féthi bey n'ait pu entrer en contact à Londres avec les cercles officiels, il a eu avec de nombreux députés des entretiens particuliers, au cours desquels il a exposé le point de vue de son gouvernement.

## L'Entente Libérale

Elle tient des réunions extraordinaires

Depuis trois jours, l'Entente Libre tient des réunions extraordinaires au cours desquelles elle délibère sur la situation politique actuelle.

## LE PROCÈS de Dora Obolinskaya

Comment les auteurs du crime furent découverts et arrêtés.

Ce crime est la résultante de l'immense misère russe à Constantinople

Ce que déclare au « Bosphore » le fils aîné de la victime.



La défense dans le procès

Au milieu: Me Georges Chabert, défenseur de Dolin Constantin. À sa gauche: Me Mongeri le jeune et d'jà distingué avocat, fils de regretté Dr Mongeri que l'on n'a certainement pas oublié.

A sa droite: Me Salvatori, défenseur de Tounateff, Rosacoff, et Vostrecoff. Derrière debout: les deux interprètes du tribunal.

Ce crime résulte de l'immense misère des réfugiés russes à Constantinople. Tel est le cri — nous employons ce mot à déssein — qui sort de la propre bouche du détective russe dont les recherches firent découvrir et arrêter Dora Obolinskaya et ses complices. Affirmation évidemment vraie, qui nous a paru, dès le début du procès, comme le point que le tribunal doit avoir constamment devant les yeux. Certes le crime est toujours le crime, et notre intention n'est nullement de le justifier. La figure de Dora Obolinskaya nous est très peu sympathique, et en voyant lier cette femme, la cigarette à la bouche, cracher pour ainsi dire devant les journalistes, au cours de la suspension d'audience, nous sentimes combien cette femme avait déchue. Cependant, si là il y a loin pour en faire la grande épingle, certains ont parlé et qui auraient su la conscience de nombreux assassins et des vols. Elle avait, faim et son âge ne lui permettait peut-être plus de faire ce qu'elle faisait jadis pour vivre. Elle a donc vécu et comme elle ne pouvait pas le faire seule, elle a entraîné dans son acte deux malheureux, Dolin et De Martino. Le premier a déclaré à l'audience qu'il n'y avait pour lui que la seule alternative : vêler ou se tuer, car il avait faim, et sa femme et son pauvre enfant de quelques mois avaient faim aussi. Quant à De Martino tous ceux qui le connaissaient, s'étonnent de le trouver mêlé à cette triste affaire. Le détective russe, M. Khoskoff, a affirmé lui-même que De Martino appartenait à une très honorable famille.

La grande culpabilité, si l'on peut dire, c'est la misérable poignante de ces malheureux Russes, jetés sans ressources sur le pavé de Constantinople, et dont aucun pays ne veut accueillir. Ces hommes ont faim. L'ambitieux, en passant près de Tokatian, nous vîmes deux malheureux couchés par terre, et souffrant avec force les épluchures de pastèque qu'ils avaient trouvées dans la rue. Pauvres gens ! C'était à pleurer. Au surplus, comment le vieux Melissinos mettait-il chez lui des gens, comme Dora, sans prendre auparavant des renseignements sur leur passé ? Peut-être était-ce une voleuse ? On pourrait m'ajouter qu'elle avait promis de bien payer la chambre qu'elle allait occuper. Voilà l'histoire ? Les propriétaires qui ne

au moment du crime, je me trouvais au Pirée. Notre bateau avait été mis sous séquestre pour une somme de 150,000 drachmes, fourniture de charbon. Mon beau-frère, M. Dédéoglou, m'écrivit, m'annonçant simplement la mort de mon père, sans rien ajouter, mais me disant que je ferai bien de rentrer. Je ne pus malheureusement revenir que dix-huit jours après. A mon retour, M. Dédéoglou me mit au courant de la situation. Il m'annonça les circonstances dans lesquelles était mort mon pauvre père, et l'arrestation de mon frère qui se trouvait encore en prison.

J'allai à notre maison de Cadikou qui, entre parenthèses, est ma propriété personnelle. Je trouvai sur la porte les scellés du consulat hellénique. Nous sommes des sujets helléniques. Je me rendis au consulat et demandai au consul d'inter-

venir pour faire sortir mon pauvre frère Aléo de la prison turque de Scutari. J'exigeai que mon frère fut remis aux autorités italiennes puisque le crime avait été commis dans le secteur italien.

Je chargeai l'avocat Me Scalieri, de mon cas. Ce dernier obtint la remise de mon frère aux carabiniers. Le consulat fit ouvrir ma maison. En entrant dans la chambre de mon père, je trouvai encore Renate toute tâchée de sang ainsi que la serviette, également ensanglée, avec lesquels mon père fut asphyxié. Le chambrière était sens dessous dessus. J'avais mis avant mon départ, dans une de mes malles entre mes chemises 460 Lts., 3000 francs, sept obligations Crédit Foncier Egyptien et 35,000 roubles Romanoff. Je vois, qu'au procès, il est bien question des Lts. et des titres, mais personne ne parle des 3,000 francs et des roubles. Que sont-ils devenus ?

Mais l'important pour moi était de faire établir l'innocence de mon frère Aleo. La justice, par ses voies ordinaires, était impuissante à faire. C'est alors que le détective Kochhoff s'adressa à moi. Il me déclara qu'il pouvait faire découvrir et arrêter les coupables. Il me demanda pour ses honoraires Lts. 300. Cette somme était trop forte pour moi nous tombâmes d'accord pour 100 Lts., cinquante au comptant, et le reste après le procès.

Quelques jours après, Kochhoff présentait à mon frère une photo de Dora, lui demandant si c'était bien celle de la femme qui habitait chez nous. Mon frère la reconnut. On lui fit signer la photo. Dora était aussitôt arrêtée et conduite à la « Maison Rouge » à Stamboul. Elle avait à répondre d'une autre tentative de vol à Ghichili. Dora ne voulut pas parler d'abord. Elle finit par avouer ensuite. Vous connaissez le reste.

Ainsi parla Nicolas Mélissinos, dont la voix tremblait en nous faisant tout ce récit.

## A la veille d'un accord anglo-français

### Une dépêche de Moustafa

Réchid pacha

Le Hardjé a reçu hier de Moustafa Réchid pacha, son représentant à Londres, une dépêche sur la question allemande, les points de vue respectifs de la France et de l'Angleterre, l'activité de Féthi Bey et la conférence orientale.

### Les différentes phases de la discussion

La note anglaise au sujet des réparations qui a été remise hier aux différentes délégations alliées, a été discutée pendant 7 heures, par les premiers ministres anglais, français et belge.

Différentes modifications aux propositions anglaises ont été suggérées et ces modifications ont été référées au comité des experts qui s'est réuni hier soir à 9 heures.

La perspective d'un compromis entre la délégation française et le reste des alliés au sujet des conditions dans lesquelles le moratorium pourrait être accordé à l'Allemagne, donne, ce matin, beaucoup plus d'espérances.

MM. Poincaré et Thénard ont déjeuné avec M. Lloyd George à Downing Street et les trois premiers discutèrent ensuite longuement les points en contestation. Les conversations ayant duré jusqu'à une heure avancée la réunion de la conférence qui devait avoir lieu à 11 heures fut ajournée.

Il est probable cependant que la réunion ait lieu, vers le tard, dans la journée.

En ce qui concerne la conférence, quoique les propositions de M. Poincaré aient été rejetées par les experts alliés, elles ont fait néanmoins l'objet de discussions au sein de celle-ci. Peu avant l'heure du déjeuner, les conversations convergèrent vers les moyens pouvant rendre les propositions praticables.

Les délégués alliés manifestent le désir d'arriver à un arrangement. Dans ce but, l'attention a été dirigée sur les conditions dans lesquelles on pourra accorder le moratorium à l'Allemagne. Ces conditions avaient été tracées sur la recommandation du comité des garanties et furent communiquées par la commission des réparations au gouvernement allemand, au printemps dernier. Cependant, l'Allemagne a complètement manqué de les observer.

Les délégués alliés discuteront probablement le point de savoir si on pourra accorder aux Allemands un autre moratorium dans des conditions assurant la complète observation des clauses stipulées précédemment par le comité des réparations.

## En Pologne

Varsovie, 11. T.H.R. — Les travaux parlementaires se termineront.

Les journaux disent que le gouvernement ajournerait les élections du parlement, craignant une protestation de l'Entente au sujet des élections de Galicie Orientale.

## Les mensonges de M. Stamboliski

(Une réponse à son discours de Gênes)

II  
(suite et fin)

1) Voir le Bosphore du 12 août.

M. Stamboliski cherche à justifier sa préférence pour le port de Dézagaïch : cette localité aurait été un port bulgare. Mais est ce qu'une possession passagère, de 1913 à 1918, c'est des titres à une possession éternelle ? Et qu'est-ce que la Bulgarie a fait durant cette période de cinq ans pour mettre en valeur ce port, du reste inexistant ?

La voie ferrée traverse, dit-il des villages population bulgare compacte. Où sont ces villages ? Est-ce que la ville de Dimitica (Didymoteichon) de Soufli, de Ferré, de Coueli Bourghas et tant de bourgades possibles sont habitées par des Bulgares ? Que M. Stamboliski produise les statistiques,

Vraiment M. Stamboliski est trop naïf en croyant abuser de ses auditeurs par des mensonges aussi grossiers.

Le Premier paysan bulgare se plaint ensuite de ce que les Puissances de l'Entente n'ayant rien offert à la Bulgarie en 1913, il fut impossible d'arrêter la main et le glaive bulgares qui se sont abattus sur la Serbie.

Autre mensonge encore plus grossier. M. Stamboliski feint d'oublier ou croit que ses auditeurs ont oublié les offres tellement alléchantes que les Puissances de l'Entente faisaient à la Bulgarie à la veille de son entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne. La plus grande partie de la Macédoine serbe et la Macédoine orientale grecque, avec le port de Cavalla étaient offertes à la Bulgarie comme prix de son entrée en guerre contre l'Allemagne et la Turquie sans compter d'autres avantages. Mais tout cela n'a pu arrêter la Bulgarie dans la voie de la trahison unique dans son genre, dans laquelle elle s'était engagée déjà aux premiers jours de la guerre européenne.

Pourtant M. Stamboliski pousse la désinvolture jusqu'à manifester de l'étonnement parce que la Thrace, un pays grec par excellence, un pays dont tous les auteurs et voyageurs étrangers ont reconnu le caractère hellénique, un pays que les cartes historiques et ethnographiques de Rizof, ancien ministre de Bulgarie à Berlin, et d'autres cartes bulgares placent en dehors des compétitions bulgares, n'a pas été donné à la Bulgarie. S'attendait-il donc à une prime à la trahison ? Espérait-il une récompense à la Bulgarie, parce qu'elle a été cause que la guerre fut prolongée pendant au moins deux ans de plus ? Et de quel droit réclame-t-il une province dans laquelle, au moyen âge, ses ancêtres ne sont entrés que pour piller, dévaster et dont la population, composée surtout de Grecs et de Turcs n'a jamais compté plus de 10 000 de Bulgares, ceux-là mêmes réduits, aujourd'hui à un chiffre bien inférieur par suite de l'échange des populations opéré en vertu du traité turco-bulgare du mois de septembre 1913 ?

La Bulgarie dit-il plus loin, ne peut faire passer son commerce par un territoire grec, parce qu'une haute sécurité existe entre le deux pays. Qui en est la cause ? Est-ce que la Grèce n'avait pas cherché toutes les occasions possibles pour une entente cordiale ? Est-ce que Tricoupis, en 1894, n'a pas fait des ouvertures à la Bulgarie ? Quelle en fut la suite ? N'est-ce pas vrai que Samboloff s'est empressé de prendre le train de Constantinople pour aller dénoncer le plan au Sultan Abdoul Hamid ? Et n'est-ce pas vrai que la Bulgarie, comme prix de cette délation inqualifiable a obtenu deux évêchés bulgares en Macédoine ?

En terminant M. Stamboliski assure qu'il ne demande pas autre chose que l'article 48 du traité de Neuilly. Il oublie que deux lignes plus haut, il avait dit : « Sauvez la Grèce d'une chose inutile, sauvez le peuple d'une situation indécise. » Que la Thrace soit inutile à la Grèce, ce n'est certes pas à M. Stamboliski de le lui apprendre.

### Expulsions en Alsace-Lorraine

Paris, 11. T.H.R. — 500 Allemands indésirables seront expulsés aujourd'hui de l'Alsace-Lorraine.

### L'Allemagne ne veut que la paix et la justice (!)

Berlin, 11. T.H.R. — A l'occasion du troisième anniversaire de la Constitution de Weimar, Ebert addressa un appel disant que l'Allemagne ne doit pas périr et qu'elle ne veut pas la guerre civile. Elle ne veut que la paix et la justice.

Francfort, 11. T.H.R. — Le congrès international des mineurs déclara de convoquer une conférence internationale tous les deux ans.

## Dans la région de Bitlis

12,000 familles grecques déportées de Smyrne et de Konia. L'œuvre de dévastation des Turcs. Les chefs de bandes kurdes toujours en activité.

Le Djagadarmard apprend de Tebriz qu'une personnalité militaire turque, très connue à Bitlis, arrivée à Tebriz par voie d'Ou m'a déclaré que 12,000 familles grecques déportées des régions de Smyrne et de Konia se trouvent installées dans la ville de Bitlis et dans les localités environnantes du Takhdal et de Morkh. Ces Grecs ont leurs prêtres, leurs médecins et leurs comités de secours. La plupart y exercent le commerce et leurs métiers. Viennent en second lieu dans la ville de Bitlis les Kurdes parlant le turc et en 3eme lieu les femmes et enfants arméniens convertis de force à l'islamisme et qui se chiffrent à 200.

Il y a sur place de grandes quantités de marchandises arrivées de Trébzon et d'Alep. Le papier-monnaie turc n'est pas accepté. L'or est la seule monnaie ayant cours. Les autorités et institutions turques sont établies dans les grands édifices appartenant aux Arméniens. Il n'y a que quelques écoles fonctionnant d'une manière fort irrégulière. L'imprimerie de l'Etat est dévastée. Aucun journal ne paraît dans cette région. La misère des Grecs a atteint un extrême degré. Le fameux chikh M'hmed est mort. Daherendi, le délégué de l'Union et Progrès est resté sous un déguisement à Alep lors de l'occupation étrangère. Les villages arméniens des faubourgs de Bitlis sont actuellement inhabitable.

Dans la région du Khan se trouvent les hommes du chikh Séid Ali, Salaheddine, et Râouf aghas, qui ont renoncé à leur carrière religieuse pour se livrer au brigandage.

Dans la région d'Eoun, se trouvent les chefs de bandes kurdes Mahmoud Emin, Ahmed khan et Farson qui terrorisent la population.

Les grands villages arméniens de la région de Rahva et d'Ahlâte tels Tchekho'z, Chamiram, Ourtapa, Guedzvag Dz'agh, Pikhous, Tcheghend, etc. sont déserts.

Les Kurdes de Modjan n'ont pas abandonné leur métier traditionnel. Ils se livrent également au brigandage sur les routes. Les autorités turques n'ont aucun empire sur eux. 1.000 Arméniens se trouvent à Modjan. Ils ont pu y conserver leur religion.

Djémil le frère de Chato de Pechara dispose d'une armée de 600 hommes.

Bohdan, les montagnes de Gordenaï se trouvent entièrement sous l'influence des Bederkhan zadé.

La majeure partie du quartier arménien de Mouche est détruit. Reste le quartier des fortifications et la région des champs. Il n'y reste que 250 familles turques exclusivement. Il y en a autant dans le village de Darb kır. Halid Mousa bey est en réalité maître de la place de Mouche. Il dispose de 2 canons et de 8 mitrailleuses laissées par le gouvernement en 1918 il a sous ses ordres un contingent de 2000 hommes. Son frère cadet Neho bey s'est rallié à lui. Ghassan, le bég, de sinistre mémoire est mort en 1915. Dans la région orientale de la paix sont établis les Kurdes de Modjan. Il'dji Fr. Rzgha est installé dans la région occidentale.

Kieur Hosséen pacha, le chef des tribus kurdes H'itaranis est établi à Ajdavaz sur la rive du lac de Van. Il dispose de plus d'un millier de cavaliers. 2.000 Tartares ont été installés à Aashiguer, Dzatzine et Bay z d, ainsi que les Kurdes de Zivin, des monts Dz'gigant et la tribu de Tchatal venue des flancs de l'Ararat.

Le chemin de fr. Makou-Kar-kiss fonctionne à temps à autre pour des besoins militaires.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### La même erreur, la même opacité

Le Peyam-Sabah exhorte à l'action commune tous ceux dont la conscience réprouve les actes, les folies, l'œuvre de dévastation des dirigeants d'Angora.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans la même situation que lors de la guerre générale où les forces nationalistes ont pour leur intérêt exclusif persisté dans leur faute, tout en voyant les désastres qu'ils causaient au pays et à l'Etat par leur abominable politique. Les dirigeants, kényalistes, succédanés des nationalistes, s'obstinent dans la même erreur, dans la même aberration.

Par leurs cœurs de guerre ! guerre ! Les énergumènes d'Angora n'ont fait que jouer le jeu de l'ennemi et indisposer l'Europe et l'Amérique contre les Turcs. Il est trop tard pour envoyer à Londres Fethi b y et recourir clandestinement à d'autres moyens. Le gouvernement les hommes d'Etat doivent changer selon les exigences de la situation.

### Le fléau allemand

Le Tevhidi-Efskar qui n'a cessé durant la guerre générale de proclamer le militarisme allemand et d'être le partisan acharné de la guerre à outrance, parle ainsi des Allemands dans son article de fond d'hier :

Les Allemands ont été lors de la guerre un fléau pour tous et tout particulièrement pour nous. Ils constituent encore durant la paix un fléau pour le monde.

Les clauses du traité de Versailles étaient tellement lourdes que la nation allemande dont la force vitale est supérieure à celle de toutes les nations, ne pouvait les supporter.

Les hommes d'Etat responsables français ont modifié et atténué ces clauses au cours de nombreuses conférences qui ont suivi le traité de Versailles. En dépit de ces modifications, les Allemands ne veulent pas encore se soumettre. Malgré les engagements qu'ils prennent après chaque conférence, le jour où il s'agit de les exécuter, ils s'abstiennent de tenir parole et empêchent que la situation s'améliore en Europe, tout comme les Grecs en Orient (?)

A notre avis, il faut que la France marche sur l'Allemagne pour donner le coup de grâce à une nation qui ne fait pas honneur à sa signature. Elle aura ainsi收回 ses droits et contribué au même temps à la restauration de la paix orientale...

### PRESSE ARMENIENNE

Le Djagadarmard consacre également son article de fond au 3-m-anniversaire de la signature du traité de Sèvres qui consacrait le droit d'indépendance du peuple arménien.

On avait déjà donné le coup de grâce à San Remo. Le président Wilson avait accompagné la tâche qui lui avait été confiée : la délimitation des frontières de l'Arménie.

Les puissances différaient l'execution des décisions signées en alléguant que les Etats-Unis seuls peuvent par leurs ressources financières et militaires empêcher la réalisation des projets de l'annexion de l'Arménie.

L'ho z'assombrit davantage lorsqu'en 1918 il a sous ses ordres un contingent de 2000 hommes. Son frère cadet Neho bey s'est rallié à lui. Ghassan, le bég, de sinistre mémoire est mort en 1915. Dans la région orientale de la paix sont établis les Kurdes de Modjan. Il'dji Fr. Rzgha est installé dans la région occidentale.

Kieur Hosséen pacha, le chef des tribus kurdes H'itaranis est établi à Ajdavaz sur la rive du lac de Van.

Le chemin de fr. Makou-Kar-kiss fonctionne à temps à autre pour des besoins militaires.

— M. Panourias, ministre de Grèce à Sofia, se rend à son poste.

— Poizbe Démétracopoulos, un des meilleurs écrivains grecs, est décédé à Athènes.

— Rival, 11. T.H.R. — La circulation des chemins de fer en Sibérie sera prochainement suspendue, faute de combustible.

— Paris, 11. T.H.R. — Le commandant Vuillemin arriva ce matin à Calais et abandonna à la suite d'une panne de moteur.

— Rome, 11. T.H.R. — Le cabinet Facta obtint un vote de confiance par 247 voix contre 121.

— Londres, 11. T.H.R. — Le parti républicain irlandais adressa à M. Poincaré à Londres une copie des décisions votées au congrès d'Aix-la-Chapelle, par 835 délégués représentant 360 localités de Rhénanie.

— Madrid, 11. T.H.R. — Les postiers espagnols reprirent le travail à la suite d'une entrevue entre le président du conseil et le comité gréviste.

— Lisbonne, 11. T.H.R. — Le Parlement autorisa le voyage du président de la République portugaise au Brésil, à l'occasion du centenaire de l'Indépendance brésilienne.

— Les cheminots néerlandais

La Haye, 11. T.H.R. — Les cheminots néerlandais se réunirent vraisemblablement le 14 août. La grève pourrait être déclarée. L'administration a pris des mesures assurant les services notamment par la réquisition d'automobiles.

## LES CONTES DU « BOSPHORE »

### Puisque flirt il y a...

La terrasse d'un palace à la mode. Le lieu n'y fait rien,

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
12 août 1922  
tournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	697 —
Banque Ottomane	348 —
Livres Sterling	722 —
Francs Français	267 —
Lires Italiennes	149 —
Drachmes	69 25
Dollars	161 —
Lei Roumains	25 75
Marks	6 —
Couronnes Autrichienne	20 —
COURS DES CHANGES	
New-York	61 25
Londres	7 26
Paris	7 60
Genève	3 21
Rome	13 40
Athènes	465 —
Berlin	—
Vienne	—
Sofia	108 —
Bucarest	23 25
Amsterdam	1 57
Prague	23 50
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o Ltg.	227 —
Lots Turcs	13 95
Intérieur 5 o/o	17 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	13 20
III	—
Eaux de Scutari 5 o/o	—
Port Haïdar Pacha 5 o/o	—
Quais de Consigne 4 o/o	20 25
Tunnel 5 o/o	4 80
Tramways 5 o/o	4 70
Electricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o Ltg.	16 30
Assur. Génér. de Consigne	—
Balia-Karaïdin	—
Banq. Imp. Ottomane	62 —
Brasser. Réunies (actions)	41 50
(Bons)	31 25
Ciments Réunis	—
Dercos (Eaux de)	19 —
Droguerie Centrale	—
Héraldée	—
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 25
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	—
Tramways	28 50
Jouissance	11 —
Bourse de Paris	

Paris, 11. T.H.R. — Le marché est toujours aussi affairé. En coulisse on est un peu moins soutenu. La Bourse restera close lundi et mardi.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand'rue de Péra, Parmak Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79. Discréption parfaite. Chambres séparées.

## Chronique Sportive

Paris, 11. T.H.R. — Le match-revanche entre les poids plumes Criqui et Wyys fut signé hier. Il aura lieu le 3 septembre.

— Le belge Demuyter, concurrent à la coupe Gordon Bennett des sphériques attesté en Roumanie, à 1400 kilomètres du point de départ. Il serait classé premier, mais son ballon s'échappa après l'atterrissement. Ce cas serait susceptible de disqualification.

— A Clermont-Ferrand, le Français Boussoutrot réussit un vol de 87 secondes avec un avion sans moteur, parcourant 1700 mètres.

## Avis

Les Sœurs Arméniennes Catholiques de l'Imm. Conception se proposent d'ouvrir à Prinkipo derrière l'Eglise Arménienne Catholique, 16 rue Monastir Djaddessi, en septembre prochain, un cours d'enseignement, pour filles exclusivement.

Les demandes de renseignements et les inscriptions peuvent être faites tous les jours de 9 à 11 h. excepté les jeudi et dimanche.

## AVIS

MM. les membres du Conseil de la Ligue de Solidarité Française sont priés de vouloir bien se réunir à l'Union Française lundi 14 courant à 18 heures.

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucre, cafés et riz STAMBOUL, Validé Sultan Han près du pont, Ao 12 Téleph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## DERNIÈRE HEURE

### La situation financière de la Grèce

Athènes, 10 août.

La commission financière internationale publie son rapport pour l'exercice 1921. On y peut lire les lignes suivantes:

L'augmentation constante des revenus concédés confirme l'heureuse manifestation de la vitalité économique du pays malgré la crise qui semble l'avoir affecté bien moins qu'on eût pu redouter étant donné les difficultés contre lesquelles doit lutter le royaume hellénique. (Bosphore)

Une mission albanaise se rend à Ankara

Une mission, composée de Fehmi bey, ex-ministre de l'intérieur d'Albanie, et deux autres personnes, est partie le 15 juillet pour Ankara où elle représentera l'Albanie. En même temps, la mission négociera une entente avec l'Anatolie.

Une concession de M. Poincaré

Londres, 11. T.H.R. — M. Poincaré ne fit jusqu'ici qu'une seule concession à M. Lloyd George et ce fut à la table du déjeuner que le Premier anglais lui offrit ce matin à Downing street, lors de la discussion des contre-propositions anglaises.

M. Lloyd George ne pouvant se reconcilier avec le petit déjeuner à la française fit cependant servir le déjeuner avec du café ; mais M. Poincaré, très conciliant, demanda à être servi à l'anglaise avec du jambon et des œufs, à la condition que le petit déjeuner à la française figurera sur la table. Un toast fut porté à l'honneur du compromis et on entama le déjeuner.

Les rebelles irlandais ont-ils évacué Cork ?

Londres, 11. — On mandate de Dublin que Cork a été évacué par les troupes de De Valera, mais il n'y a pas encore confirmation officielle à ce sujet. (Leafield Press)

## Yacht & Motor Boat Agency

Tél: Péra 2355. — 38 Mehmet Ali Pacha Han, Galata.  
12 Mètres Canot Moteur tout en Teak et mahone. Salon. W. C. lumière croisière, plusieurs autres

Yachts à voile et Canot moteur de diverses dimensions à vendre ou à louer

### Pourquoi les bolcheviks ont besoin de crédit

Le correspondant du journal moscovite « Biendota » à Minsk, commentant dans une lettre à l'un de ses confrères l'importance des travaux actuellement effectués dans la région du « front ouest », afin de remettre en état les voies ferrées reliant la Russie centrale à la frontière lituanienne et, par là, à l'Allemagne, constate que dans toute la Russie blanche (c'est exactement la région qui constitue le fameux « front ouest ») ces travaux sont poussés en ce moment avec une activité digne d'éloges. Malgré la pénurie en râles et en traverses, les lignes de Smolensk-Ochora-Minsk ; Molodetchno-Minsk-Home, Vitebsk-Ochora-Moh l'f Jlobine (tronçon de Pétrograd-Iobino), Ossipovitchi-Ourielé, etc., sont entièrement réparées. Les ponts de chemins de fer détruits pendant la guerre, de 1914 à 1917 et pendant la Révolution, de 1917 à 1920, sont reconstruits à neuf. « Dépense énorme pour nous », dit avec raison et non sans tristesse le journaliste de « Biendota ».

Or dans le même temps les chemins de fer Moscou-Kasan dont tous les embranchements présentent pour le révement économique de la Russie une importance primordiale, puisqu'ils relient la Russie centrale aux riches régions de l'Oural, de Volga, du Caucase et de Sibérie, se plaignent d'être laissées dans un état de délabrement absolu.

Deux questions se posent : où les Soviets trouvent-ils les moyens « énormes », nécessaires à la reconstruction des voies ferrées du « front ouest » ? et d'où vient la préférence étrange qu'ils accordent visiblement à ces lignes « stratégiques », aux dépens des réseaux intérieurs qui, eux, intéressent presque exclusivement le relèvement agricole des pays russes ?...

Second fait. Sous le titre « Augmentation de notre flotte », la « Prada de Pétrrogard informe ses lecteurs qu'au 1er juillet 1922, 325 nouveaux bâtiments divers avaient été construits dans les ateliers de la Baltique. Sur ce nombre, 250 sont déjà lancés. Le coût total de cette flotte nouvelle serait, approximativement, de « soixante mille milliards » de roubles soviétiques (ou six milliards de roubles nouveaux 1922...).

Or la Russie ne possède plus ni flotte fluviale pour le transport du pétrole sur

### Assassinat d'un député serbe

Belgrade, 11. — M. Garolovitch, député radical serbe, a été assassiné à Belgrade. Il s'agit apparemment d'un meurtre politique. (Radio américain)

### Etats-Unis et Japon

Tokio, 11. — Le Japon a adressé une réponse favorable aux Etats-Unis au sujet des intérêts futurs des Alliés dans la question du chemin de fer de l'Est de la Chine. (Radio américain)

### Les voyageurs en Allemagne

Berlin, 11. — Le ministère des affaires étrangères allemand a publié un avis selon lequel les voyageurs entrant en Allemagne sur transversale ce pays ne peuvent pas sans avoir obtenu un permis d'exportation des autorités compétentes allemandes, emporter avec eux hors d'Allemagne des articles autres que ceux qu'ils y ont achetés pour leur usage personnel ou comme souvenirs. Les voyageurs sont avisés qu'ils ne peuvent pas non plus sortir de l'Allemagne avec plus de 20.000 marks de monnaie allemande ou l'équivalent de cette somme en devise étrangère sans certificat signé par les autorités douanières allemandes attestant qu'une pareille somme a été introduite en Allemagne un mois au paravant, ou sans un permis d'exportation émis par le ministère des finances allemand. Il en est de même pour toutes les monnaies de n'importe quelle devise. (Leafield Press)

### L' " Adriatic "

New-York, 11. Un radiogramme reçu de l'« Adriatic » de la White Star Liner à New-York annonce une sérieuse explosion dans la cale No 3, à 300 milles au large Portland, (Maine). 2 membres de l'équipage ont été tués, 5 grièvement blessés. Un autre est signalé comme disparu.

Il n'y a pas eu d'autres dommages. L'« Adriatic » se dirige actuellement vers New-York à toute vapeur. (Leafield Press).

### À TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

### — La vie drôle et la vie triste —

Mme Reinette Salacha-Desfougères sauve un gargonnet

La petite Reinette, un amour, d'enfant pas plus haut qu'une botte, fille de Madame Salacha-Desfougères, la sympathique présidente du Cercle Littéraire et Artistique de la Jeunesse d'Orient, s'amusa l'autre jour dans le parc de la villa Svetlana, à Arnaoutkey, quand elle entendit tout à coup, des cris de détresse venant du côté d'un grand bassin. Vite, s'étant portée sur les lieux, elle va, avec stupéfaction que son compagnon le petit Soucha, se débatta dans l'eau. Courageuse comme on l'est rarement à son âge, elle vole au secours de Soucha qu'elle réussit à sauver ainsi d'une mort atroce.

Le geste de Mme Reinette est digné d'admiration. N'est-ce pas ?

### Sur le fait

M. Papadopoulos, marchand-tailleur à Merdjan, Stamboul, était, l'autre jour, en train de causer avec un ami, lorsqu'un soi-disant client entra dans son magasin.

M. Papadopoulos indiqua un siège à ce dernier, cependant qu'il reconduisait son ami.

Profitant d'un moment où le marchand-tailleur avait le dos tourné, le prétexte client — qui n'était autre qu'un récidiviste du nom d'Ishak — s'empara d'un coupon de 2 mètres et demi et d'un pantalon et s'apprêta à prendre la poudre d'escampette.

Malheureusement pour lui, il fut surpris par le commis de M. Papadopoulos, qui réagit juste à cet instant.

Ishak fut aussitôt appréhendé et livré à la police.

### Volé par Sultanah

Loutfi effendi, mécanicien à bord d'un motorboat, demeurant à Oun-Gapan, honoraire, de temps en temps, de ses visites une demoiselle Sultanah, pensionnaire dans une maison de tolérance de la rue Zambul, Galata.

L'autre soir, après avoir visité quelques carafons de douzicu, il fut pris de l'invincent envie d'aller rendre hommage aux cheveux blonds et aux yeux bleus de la belle Sultanah.

Celle-ci fut, ce soir-là, particulièrement gentille, et Loutfi effendi se félicitait au plus haut point d'avoir eu l'idée d'aller la voir.

Mais Sultanah, qui s'était aperçue de la demi-ébrieté du mécanicien, avait son idée.

En effet, à un moment où Loutfi effendi se páma devant ses collaides langoureuses, Sultanah lui subtilisa son porte-feuille contenant plus de 50 livres.

Loutfi effendi a déposé une plainte.

### Le voleur de tapis réapparaît

Le voleur de tapis, dont nous avons eu à nous occuper à plusieurs reprises et qui, depuis un mois, ne faisait pas parler de lui, vient, par un nouveau coup, de se rappeler à l'attention.

Avant-hier, à l'aide de son fameux crochet, il a enlevé de la chambre habilitée par une demoiselle Aghavni, au rez-de-chaussée d'une maison de la rue Ghichi, Péra, un tapis d'une valeur de 17 livres.

Et les mêmes questions, à nouveau se posent : où les Soviets trouvent-ils les milliers de milliards de roubles nécessaires à la construction de leur flotte nouvelle sur la Baltique ? et d'où vient qu'ici en revient vers l'est, toujours, que se tournent leurs préférences, leur activité et, sinon leurs préoccupations, tout au moins leurs préoccupations ? .

Et dire que

on ne s'occupe pas d'autre chose depuis des mois, à Gênes, à La Haye et dans toutes les coulisses russo-berlinoises que de chercher à savoir pourquoi les bolcheviks ont besoin de crédit !

On dévalise la maison de Mme Zarouhi

Mme Zarouhi, de Samsoun, habitant à Niambatash, rue Hadji-Mansour, était partie vendredi pour une visite.

Des cambrioleurs jugèrent l'occasion favorable pour dévaliser la maison.

Ils ont emporté un pendule, divers autres bijoux ainsi que des effets d'habillage et différents meubles.

Nous allons perquisitionner !

Trois cordonniers, Kévo k, Ohannès et Attihe, demeurant à Péra, rue Tarla-Bachi, furent également dévalisés, l'autre soir, le dieu Bacchus.

Lorsqu'ils quittèrent la taverne où avaient eu lieu ces rasades, ils titubaient.

Le trio remonta ainsi la rue Tarla-Bachi, s'engagéa dans la rue Yughouriané.

La, Ohannès cogna contre la porte d'un dépôt de charbon tenu par un certain Ahmed, d'Eghine.

&lt;p

**BRILLANTS**  
Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**  
**AU MAXIMUM**  
Galata, Mehmed Ali pacha han, 40  
Téléphone : Péra 2420



### Le grand miracle de Sirkéjji

Depuis quelque temps on parle beaucoup des devins merveilleux de notre ville, tandis que l'on passe sous silence un véritable grand miracle qui s'accompagne à Sirkéjji rue Hamidié No 50 aux Grands Etablissements et Ateliers de meubles «BAZAR DE STAMBOUL» de Mrs. A. Christodoulidis et D. Deliyanni.

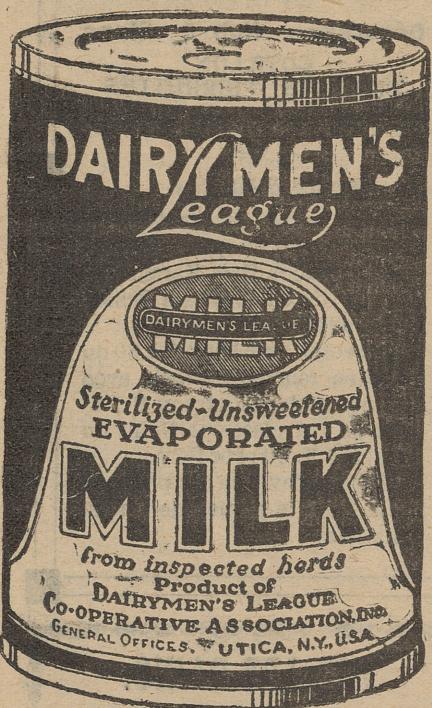
L'œuvre réalisée honore d'abord l'industrie et l'activité grecques et nous recommandons à tous de visiter les Etablissements en question, avant de faire vos achats de meubles pour admirer le choix de tout style et modèle semblables à ceux provenant d'Europe.

Pour ce qui est des prix, ils sont de 50 obois meilleur marché que dans les autres maisons de meubles.

Les Etablissements et fabriques de meubles «BAZAR DE STAMBOUL» ne se bornent pas aux promesses et aux réclames mais aux faits et attirent une très nombreuse clientèle qui fait le grand miracle de Sirkéjji.

### Avis

L'automobile, marque «de Dion Bouc», à l'usage de la Direction Générale de la Police de Constantinople, étant mise aux adjudications pour réparation d'un délai d'une semaine à partir de la publication, les intéressés sont invités à s'adresser à la commission d'intendance de la dite Direction, munis de fonds de garantie afin de s'enquérir des conditions de l'adjudication, après avoir visité la dite auto, au garage Antoine, No 15 rue Kouyouli, Féry-keny.



FEUILLET DU «BOSPHORE» (N. 33)

### L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR  
Henri GALLUS

(Suite)

X

### Le calvaire d'une amante

Elle hésita un moment sur la direction à prendre... A gauche... A droite... Elle prit à gauche et, au ras des maisons où flottait encore un peu d'ombre, elle fila d'une allure rapide...

Une seule idée maintenant, demeurant implantée en son cerveau vacillant: traverser la ville au plus vite, afin de ne pas rencontrer des personnes amies ou de connaissance. Car, quel mensonge plausible leur

### HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone : Stamboul 1977

#### No 427.— Adjudication définitive du lundi, 14 août 1922

Au Garage sis à l'intérieur du ministère des finances : 1 automobile landaulet marque «Presto», 1 grande automobile ouverte forme torpédo, marque «Mercédès», 1 automobile marque «Mercédès», 1 automobile landaulet marque «Benz», 1 châssis «de Dion Boton», 1 châssis «Benz», 1 automobile landaulet, marque «Fiat», 1 automobile marque «Peugeot», la carrosserie d'une automobile marque Benz.

Au dépôt de San-Stefano : 15.000 kilos de tiges de fer lama et rondes.

Au Fezhané : 76 machines neuves à coudre à la main, marque russe.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 250 kilos d'huile de naphte dans un bidon galvanisé, 300 kilos de couleur ocre (ouvré), 20 kilos de couleur carmin.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 100 kilos de clous de traverse.

#### No 428.— Adjudication du lundi, 14 août 1922, à 9 heures et demie du matin

Au dépôt de Suleymanié : du coton usagé, laine de chameau, aluminium en lingot ou en plaque, pièces de caoutchouc et de tuyaux, des peaux brutes, gonds etc.

### PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur «Au Rafijné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

### GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

#### Ses fonctions principales comprennent :

— Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme  
— Opérations de change  
— Avances contre Nantissement  
— Recouvrement d'effets.

#### SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604      Adresse Télégraphique : «Garritus»  
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

### BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

dire, pour rendre vraisemblable ce départ si matinal... Mais tout dormait. Elle aperçut en passant près de la maisonnette de l'o-troï, à travers la petite fenêtre enguirlandée de rosiers grimpants, l'empêtré qui sommeillait dans ses deux poings, devant la lampe allumée...

Cette vision de calme et de douceur la poursuivit pendant de longues heures...

Enfin, elle atteignit les derniers faubourgs. Il faisait grand jour. Quelques auberges ouvraient leurs portes et leurs volets... S'enhardissant, elle entra dans l'une d'elles. À l'interrogation empressée de la patronne : « Vous désirez, madame ? » — elle ne sut que répondre. Ce mot madame lui fit monter du rouge au visage... Puis, machinalement, pour parler, elle dit :

— De quoi écrire, s'il vous plaît... — Et un bon café bien chaud, avec un doigt de pain et de beurre frais, je parie... ajouta l'hôtesse.

— Si vous voulez... Quand le papier fut apporté, elle y laissa tomber sa main lassée et écritit les quatre lignes que nos lecteurs ont lues déjà. Puis on lui indiqua la boîte aux lettres.

Quand elle revint prendre son petit paquet, l'aubergiste, malgré la voilette épaisse qu'elle n'avait relevée que jusqu'au nez, s'aperçut de son visage si frêle et de ses yeux si dououreusement battus...

— Votre mari est peut-être à l'arrivée ?... demanda-t-elle, apitoiée.

Pauline ne put retenir un sanglot.

— Oui, fit-elle d'un geste de la tête. — Elle paya et se leva.

— Quelle distance y a-t-il de Vesoul à Lunéville ?... demanda-t-elle.

Un vieux roulier rentrait à ce moment.

— A peu près cent kilomètres, répondit-il, en passant par Remiremont, Epinal, Châtel.

— Mon Dieu ! s'exclama l'aubergiste, mais vous n'allez pas faire ce long chemin à pied, toute seule !

Il le faut bien ! murmura Pauline, avec un triste sourire, puisque, sans doute, les chemins de fer sont coupés...

— Et vous pouvez dire les routes aussi, belle dame, reprit le charretier. Devant les visages étonnés de ses interlocuteurs, la jeune fille ajouta en mensonge :

— Oui, expliqua-t-elle, mon mari a

### Avis

Les immeubles suivants avaient été hypothéqués par Nayimé hanem pour la somme de 51.000 livres turques à David Djaffer effendi. La maison No 28, 30 (ancien) 46, 48 (nouvelle) bâtie sur un terrain de 30 pics sur une superficie totale de 2.110 pics et pouvant rapporter 6.000 livres de loyers siége à Péra, quartier Mâcheroutié, Rue Ahmed bey (ancienne) et Nigüar (nouvelle), ayant 3 chambres, au rez-de-chaussée, 2 vestibules dallés de carreaux en faïence, une cuisine, un puits à pompe; au 1er étage, 3 chambres, 1 salle et un corridor, 2 pièces pour provisions; au 2me étage, 5 chambres, 2 lieux d'aisances 1 pièce pour provision, une salle, une salle de bain à la franque; au 3me étage, 2 chambres, 1 buanderie, 1 lieu d'aisance, 1 salle, une terrasse couverte construite avec des carreaux de faïence colorés; eau de derros, lumière électrique, clocher, un jardin de 135 pics, une remise surmontée de deux chambres, une écurie, une serre et un autre terrain de 545 pics ont été mis séparément en vente aux enchères par le bureau du cadastre de Péra, la somme susvisée n'ayant pas été payée à l'échéance. La première adjudication aura lieu 30 jours après la date prévue et l'adjudication définitive 15 jours après l'expiration du premier délai.

Les intéressés et ceux qui voudront obtenir des plus amples renseignements sur les dépendances et détails de ces immeubles devront s'adresser à la direction du cadastre de Péra, munis d'un cautionnement équivalent aux 10 obois de la somme de 64.990 livres turques (valeur estimative) ainsi qu'aux 10 obois de 9.860 livres turques.

4056 3

### CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence de Constantinople

Prochain2 Départs pour :

NEW-YORK

Le transatlantique THEMISTOCLES le 25 août.

Le transatlantique colosse CONSTANTINOPLE le 5 septembre

Pour plus amples informations, billets et marchandises s'adresser à la National Steam Navigation Co Ltd of Greece Arabian Han 1er étage No Téléphone 324011, et à la Sous-Agence de la Banque d'Athènes à Péra, Grand Rue, et au Quais de Galata à la Sous-Agence Phaliron Han No 2, No Téléphone 1967.

Fabriqué en Angleterre par

**Morland & Impay Ltd.**

Northfield, Birmingham.

Kalamazoo

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : A. CALINDER

45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

### BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL PERA 1174  
Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuilleries, Briqueteries, Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquette et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies

UZWIL (Suisse)

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

### CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Fer 390-391  
STAMBOL, Pinto Han. - Tél St 1501-02  
PERA, Cd'Rue de Péra, No 337-Tél P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

### Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital: Fl. 25.100.000 dont

versé: Fl. 5.100.000

A louer 1 ou 2 chambres dans le No 3

de l'appartement Choukrat, sur la Grand'Rue de Péra, en face du Tokatian pouvant servir comme bureau médical, dentaire et atelier de modes. Renseignements: dans l'immeuble.

4052-5

### Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adresses-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULU, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

— C'est un chien, ma petite dame... une bonne bête de chien qui suit la voiture depuis une demi-heure. Je ne puis le chasser... Il va s'égaler... Vous pouvez l'apercevoir, il vient de tourner de votre côté..

Pauline, à son tour, se pencha.

Elle vit, suivant la route, d'une allure souple, le nez en l'air un labrador aux longs poils tout crottés...